

Bibliothèque cantonale, Sion

Un an (Suisse) Fr. 3.50  
Six mois » 2. —  
Trois mois » 1.50  
Etranger: Port en sus.

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

2.50 seulement  
pour les Cercles, Hôtels,  
Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

ANNONCES:

La ligne ou son espace  
Valais . . . . . 10 Ct.  
Suisse . . . . . 15 »  
Etranger . . . . . 20 »

Rédaction, Administration  
Bureau du journal, St-Maurice  
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Les délégués des Comités de districts et des Comités communaux réunis dimanche à St-Maurice ont acclamé la candidature au Conseil national de

### M. le colonel Maurice Pellissier

en remplacement de M. Henri Bioley démissionnaire.

(Lire plus loin les détails de cette belle réunion).

## Notre Rôle

Un homme, que nous aimons et respectons beaucoup, portant un beau nom, qui a des pages glorieuses dans l'histoire religieuse et politique du Valais, nous reprend à l'occasion de nos réflexions sur le renouvellement toujours assuré du compromis, dans le 47<sup>me</sup> arrondissement.

Et il nous reproche aimablement d'être injuste dans nos appréciations et de manifester un mécontentement qui finit par énerver et par ébrécher la confiance que le Peuple doit avoir dans ses Chefs.

Ce reproche n'est pas tout à fait mérité, car nous aurions vraiment mauvaise grâce à méconnaître les réels services que certains chefs conservateurs-catholiques ont rendu et rendent encore à la grande cause de l'Eglise et du Peuple.

Il n'en est qui ne ménagent ni leur temps, ni leur dévouement, ni leur argent, et, ceux-là, nous saurons bien les trouver quand il faudra leur rendre hommage. Ce n'est pas difficile: les électeurs les désignent du doigt et les inscrivent dans leur cœur.

Mais quelques-uns de ces chefs, comme les hommes de haute valeur, ont un côté naïf; dont on peut abuser, et c'est ce qu'il leur arrive depuis quelque temps, nous le supposons du moins, en voyant donner tant d'armes aux ennemis sans armer les amis, et il se trouve, alors, que les bonnes volontés ne sont pas toujours à la hauteur des nécessités et des besoins de l'heure présente.

Le premier murmure que nous ayons fait entendre à l'adresse du parti conservateur-catholique, c'est au mois de mai, à l'occasion de l'élection des membres du gouvernement. Une minorité insatiable avait, en décembre, essayé de renverser l'ordre rétabli, ce fut en vain. Elle renouvela ses efforts en mars et le Peuple, par des milliers et des milliers de voix, porta en nombre le parti conservateur au Grand Conseil.

Il fallait ratifier ces éclatantes victoires par un Conseil d'Etat catholique-conservateur homogène.

Certes, nous voulons bien qu'on ait quelques égards pour l'opposition, quelque petite minorité qu'elle représente, mais nous sollicitons un peu plus d'attention pour la majorité, pour les vrais tous du Pouvoir. Il faut qu'on songe à ceux qui caressent un peu plus qu'à ceux qui mordent.

Puis est venue notre campagne, à moitié gagnée, en faveur de l'éligibilité de

nos prêtres. Qu'y avait-il là de contraire aux principes d'un parti catholique?

M. le député Perréard, un des chefs du parti radical genevois, a porté la même question à la tribune du Grand Conseil de son Canton, et ses collègues, protestants et catholiques, socialistes et conservateurs, ont trouvé la chose bien naturelle. Ce n'est pas parce qu'un homme porte une soutane qu'il doit être privé de ses droits de citoyen.

On s'effraie des menaces, quelque peu ironiques, que M. Défayes, vice-président de la Commission de Révision, a prononcées en votant, lui aussi, la suppression de l'article 89. La belle affaire! Il nous semble que le Grand Conseil est là avec son importante majorité catholique. Si M. Défayes tient absolument à jouer un rôle, il le pourra assurément, même un premier rôle, mais ce ne sera jamais que le rôle d'une infime minorité.

Et nous voici aujourd'hui avec le compromis qu'on nous reproche de combattre.

Ce serait à se tordre s'il n'y avait derrière cela le côté pénible.

Il y a quelques années, des papes laïques nous auraient fait un péché mortel de voter pour le candidat radical qui se trouve sur la liste du 47<sup>me</sup> arrondissement. Cette semaine, on n'est pas loin de prononcer contre nous les peines de l'excommunication précisément, parce que nous éprouvons quelques frissons à recommander aux électeurs la votation d'une liste où se trouvent deux programmes si diamétralement opposés.

Le Compromis est une question libre. Voilà, dans le Bas-Valais, que les électeurs sont forcés — car, auparavant, ils n'ont pas été consultés — de marcher la main dans la main, les uns en criant: « Vive les catholiques! », les autres en criant: « A bas les catholiques! » et voilà qu'à la suite de ces déclarations homogènes, ils se jettent tous dans les bras les uns des autres, à la fois sous la bénédiction des chefs conservateurs et sous les bravos de la gauche!

En quoi, demanderons-nous à notre interlocuteur, doublé d'un député, ébréchons-nous la confiance que le Peuple doit avoir dans ses chefs, parce que nous trouvons ce spectacle plutôt rigolo?

Croyez-vous que le Peuple ne voit pas et qu'il a besoin des lunettes du *Nouvel-Liste*?

Et, alors, peut-on soutenir qu'à cause du compromis, il faudrait rentrer nos colères, oublier les 11 décembre et 5 mars, dissimuler nos haines et cacher notre drapeau?

Tout cela serait sans logique et sans raison, et, une fois de plus, nous revendiquons la liberté de défense puisque nos ennemis ont la liberté d'attaque.

Le parti catholique-conservateur retrouvera toujours chez les rédacteurs et les lecteurs du *Nouvel-Liste* les mêmes dévouements et les mêmes fidélités, nous le jurons.

Mais la politique ne doit pas être, chez nous, ce que la religion était chez les païens, une chose mystérieuse à l'usage de quelques initiés. Depuis qu'elle se promène dans les rues, par le suffrage universel, elle est à l'usage de tous les

citoyens. Et nous sommes, dans le parti catholique-conservateur, les dogues qui font leur devoir, quand les renards, par la ruse, sortent du bois.

Et sans chaînes, sans muselières, nous rôdons autour des chefs, empêchant les démagogues de mordre et les modérés de s'approcher car, comme les chats, ces derniers caressent pour mieux griffer.

CH. SAINT-MAURICE.

## ECHOS DE PARTOUT

**En tramway.** — Des mariages en voiture, ça se voit tous les jours; en automobile, assez souvent; à bicyclette, quelque fois; en ballon par exception; au téléphone, même. Voici venir le mariage en tramway. Le Marseillais l'aurait adopté. — On loue, à Marseille, paraît-il, un tramway pour toute une noce. Le Wattman est en gants blancs: des guirlandes de fleurs garnissent la voiture. Et comme Marseille tout entière est couverte de rails, on se promène un jour entier à travers la ville; on s'arrête de temps en temps sur les voies de garage pour se désaltérer ou pour laisser passer le service régulier. Cela coûte 50 francs par voiture et par jour. — Etonnez-vous donc après cela que tant de ménages déraillent!

**Le tour du monde.** — Un globe-trotter fait en ce moment le tour du monde, s'arrêtant dans chaque capitale pour brosser les chaussures du chef de l'Etat.

Fidèle à son programme, notre homme passant par Paris, s'est rendu à l'Elysée et a obtenu permission de cirer les bottes du président Loubet. Depuis il en tire une certaine vanité. Pourquoi pas après tout? Mieux vaut cirer les bottes de Loubet que de les lui lécher comme d'aucuns le font.

**Tout par deux.** — A Grûsch, Grisons, commune de 630 habitants, toute chose est représentée par le chiffre deux.

Il y en a de bonnes, quoique on prétende que le nombre 3... Il y a 2 cimetières, 2 forges, 2 moulins, 2 magasins de farine, 2 boulangeries, autant de boucheries, 2 sociétés de tireurs, 2 sociétés de chant, 2 compagnies des eaux, 2 usines hydrauliques, 2... dynasties de landammann, chacune avec deux représentants; il y a même deux espèces de chasseurs, les vrais, ceux de profession; il n'y en avait point à Tarcascon, mais la race des Tartarins, est aussi représentée ici par la seconde catégorie des Nemrods, ceux qui ne le sont que de nom!

**Pensée.** — Les femmes ont l'intelligence dans le cœur, ce qui vaut mieux que de l'avoir dans la tête.

**Curiosité.** — Aimez-vous les dominos? Si oui, sachez qu'au témoignage du docteur Bein, de Francfort, les vingt-huit dominos de la série peuvent donner 284,528,211,840 combinaisons.

Et donc, deux joueurs jouant quatre coups par heure et dix heures par jour mettraient 118 millions d'années pour épuiser toutes les combinaisons du jeu.

La voilà bien, l'éloquence des chiffres!

**Simple réflexion.** — Voulez-vous savoir ce que l'argent vaut, essayez d'en emprunter.

**Mot de la fin.** — La jeune fille. — C'est bien vrai, au moins, monsieur Georges, que vous m'aimez pour moi-même?

Le jeune homme. — C'est si vrai, ma chérie, qu'aussitôt mariés je ferme impitoyablement notre porte à toute votre famille.

## Grains de bon sens

### Le médecin Tissot.

Le célèbre médecin Tissot donnait, à Lausanne, les secours de son art à une jeune dame étrangère, dont la maladie arrivait à un point fort alarmant.

Instruite de son dangereux état et tourmentée par le regret de quitter si tôt la vie, elle s'abandonna à de violentes agitations et au transport du déses-

poir. Le médecin jugea que cette nouvelle secousse abrégierait encore le terme de sa vie, et, selon son usage, il avertit qu'il n'y avait pas à différer pour lui administrer les secours de la religion. Un prêtre est appelé; la malade l'écoute et reçoit, comme le seul bien qui lui reste, les paroles de consolation qui sortent de sa bouche. Elle se calme, s'occupe de Dieu et de ses intérêts éternels, reçoit les sacrements avec une grande édification, et, le lendemain matin, le médecin la trouve dans un état de paix et de calme qui l'étonne; il trouve la fièvre baissée, les symptômes alarmants avaient disparu. Bientôt la maladie cessa.

Tissot aimait à répéter ce trait, et il s'écriait avec admiration: « Quelle est donc la puissance de la confession chez les catholiques? » (Tissot était protestant)

## LES ÉVÉNEMENTS

### Après le voyage.

Le prince Ferdinand de Bulgarie vient de quitter Paris où il a été tant choyé. Tous les journaux bulgares constatent avec plaisir que la visite du prince Ferdinand réveille l'intérêt des Français pour les choses balkaniques. Pendant quelques jours au moins la France se sera souvenue que, dans les petits pays lointains qui luttent encore pour l'existence, on compte sur elle pour l'avenir. On la sait désintéressée et généreuse. La Bulgarie n'oublie pas que c'est la République qui l'a réconciliée avec l'Europe en 1896. Le prince a fait de nombreuses et fines allusions à cette page d'histoire. De la Macédoine, il n'a pas été question ouvertement. Mais tout le monde y pensait sans doute. Là encore, la France peut agir en médiatrice et, sans prendre parti, agir en faveur d'un régime auquel la politique bulgare semble s'être ralliée depuis quelques mois et qui, dans ce malheureux pays, ferait enfin place à tout le monde sans distinction de races, de nationalités et de religions.

### Les troubles russes.

On demandait à un officier supérieur de l'armée russe son opinion sur la durée de ces troubles. « Oh! répondit-il, tout cela pourra aller encore quelque temps, mais finira inmanquablement par un gros scandale, car le moment viendra où le gouvernement refusera de se laisser bafouer plus longtemps, et prendra, pour rétablir l'ordre, des mesures excessivement sévères ». Là-dessus, l'interlocuteur fit observer qu'il pouvait arriver que les troupes refusent de s'y prêter. « Oh! non, dit-il alors, nos soldats sont tellement exaspérés par le travail que leur donnent ces insurrections continuelles, par les injures qu'ils ont à supporter en silence, par ces journées entières passées par n'importe quel temps sans manger ni dormir, que le moment venu, loin de refuser de marcher, ils feront au contraire tout leur possible afin de réprimer pour longtemps les désordres. Ce n'est pas mon opinion à moi seul, ajouta-t-il, c'est celle de tous les officiers de l'empire, j'entends ceux qui connaissent véritablement leurs hommes et vivent de leur vie ». A-t-il raison? C'est ce que l'avenir nous montrera.

## Nouvelles Etrangères

**Lettre de Pie X.** — Le Pape vient d'adresser au cardinal Richard une lettre sur la situation faite à l'Eglise de France par la loi de Séparation.

Pie X repousse tout d'abord l'accusation mensongère lancée contre le Vatican d'avoir provoqué cette loi par son attitude agressive ; « Une situation qui n'est pas notre œuvre, dit le Souverain Pontife, et, comme le reconnaissent tous les esprits honnêtes et éclairés, dont Nous sommes en aucune façon responsable. »

Ce fut en effet un des premiers et plus flagrants mensonges de Combes de rejeter sur le Vatican la responsabilité d'une rupture que le vieux renégat avait tout fait pour rendre inévitable.

Pie X déplore les malheurs qui seront certainement la conséquence pour la France de la guerre déclarée à l'Eglise.

S'il n'indique pas encore l'attitude que devront observer les catholiques, il promet de leur donner les instructions nécessaires par une situation nouvelle et douloureuse. Quand l'heure sera venue, il dira les paroles décisives, le Pape dira toute sa pensée.

Sans vouloir préjuger des intentions du Vatican, il est permis de trouver dans cette promesse la preuve que le Saint-Siège n'acceptera pas les organisations créées par la loi de Séparation, que notamment les catholiques devront se désintéresser de ces associations culturelles prévues par la loi.

Aussi bien est-il invraisemblable qu'un pouvoir prétende régenter un culte qu'il ne reconnaît plus et qu'il persécute, imposer une organisation à une religion qu'il bafoue.

On a prêté à Pie X ce mot : « Plutôt que de se soumettre à une telle loi, les prêtres diront la messe dans les granges et dans les champs. »

La lettre au cardinal Richard semble bien conçue dans le même esprit : Pie X ne ratifiera pas les nouveaux articles organiques.

**Sarah Bernhardt et les Cubains.** — L'agent de Mme Sarah Bernhardt à New-York a appris que les affiches annonçant la visite de la grande artiste française à La Havane ont été arrachées et que l'on craint que la visite de Mme Sarah Bernhardt ne provoque des désordres.

Cette effervescence doit être attribuée à un propos que Mme Sarah Bernhardt aurait tenu il y a quelques années, après avoir visité Cuba.

Elle aurait dit que les Cubains étaient des nègres à moitié civilisés en tenue de soirée.

On a télégraphié à Mme Sarah Bernhardt pour lui demander de faire démentir cette information à La Havane. Il est cependant très probable que la visite sera abandonnée.

**Conséquences d'un cataclysme.** — Il y a eu des incendies auxquels l'hygiène doit rester éternellement reconnaissante.

Cette fois, c'est à un tremblement de terre que les habitants de la Calabre sont redevables d'une sérieuse amélioration de leur sort.

On va construire de nouvelles villes, des habitations modèles ; de Lombardie et du Piémont vont venir des colons pour mettre au courant les paysans arriérés du succès des progrès modernes de la culture.

Milan a même entrepris à ses frais, et Gènes, jalouse, l'imitera peut-être, la construction d'une ville entière, avec des rues larges de 20 mètres, toutes les maisons ayant un jardin, et cette ville, propriété collective de ses habitants, inaugurerait, sous le nom de Nuova Martirano, la première cité socialiste italienne.

## La réunion de St-Maurice

Les délégués conservateurs des districts et des communes du 47<sup>me</sup> arrondissement

ont répondu en grand nombre à la convocation de leur Comité, et la salle de l'Hôtel de Ville était remplie de vaillants champions de la cause sacrée.

Au Bureau, M. le conseiller national sortant, H. Bioley, entouré de MM. Sigé-ric Troillet, Mce de Werra et Bressoud.

Dans un exposé remarquable et remarqué, M. Bioley examine la situation politique du 47<sup>me</sup> arrondissement dans le passé et telle qu'elle se présente aujourd'hui. Il se déclare, en principe, l'adversaire convaincu des compromis, et il se réjouit grandement de voir nos populations, à chaque renouvellement de législation, témoigner tant de répugnance pour un accord, à la vérité, profond en contradictions. C'est une preuve de vitalité et d'énergie.

M. Bioley évoque, avec un sentiment de souvenir pieux, les grands noms des luttes d'antan, les Ls Gross, Fidèle Joris et Ch. de Werra qui sortaient victorieux des urnes. C'était le beau temps.

Puis vint 1887 où l'adversaire réussit à faire passer un candidat.

En 1890, à bout de ressources matérielles, les deux partis résolurent de contracter le compromis que l'on connaît et qui a duré depuis lors.

M. Bioley se rend bien compte qu'il est un peu tard d'examiner les raisons qui militent aujourd'hui encore en faveur du compromis, du moment que les décisions sont prises, et, pour les prendre, ces décisions, le Comité n'a pas cru nécessaire de convoquer les électeurs : les délégués des districts s'étant prononcés pour le renouvellement du compromis.

Il veut, cependant, les donner, ne fut-ce qu'en les effleurant :

1. C'est un motif de justice qui veut qu'un parti disposant de forces presque égales aux nôtres, dans le 47<sup>me</sup> arrondissement, ait son représentant.

2. Le compromis dure depuis 15 ans ; il y a donc une sorte de tradition.

3. Il ne faut pas perdre de vue que le parti catholique suisse est un parti de minorité, et que trop d'exclusivisme pourrait amener des représailles.

4. Et, enfin, il y a une question de moralité. Quand deux partis politiques s'approchent aussi près que les partis conservateurs et radicaux dans le 47<sup>me</sup> arrondissement, on ne néglige aucun moyen pour vaincre. C'est l'argent, c'est le vin, ce sont les affreuses campagnes de presse. Or, le parti conservateur est un parti d'ordre, et il doit tendre à la moralisation des masses.

Le *Nouvelliste*, reviendra, dans son prochain numéro, sur les raisons données par M. Bioley. Si éloquentes, si judicieuses qu'elles soient, elles ne nous ont point convaincu et nous dirons pourquoi.

En terminant, M. Bioley rompt une lance en faveur de la Représentation proportionnelle dont il est le fidèle champion, et salue, en des termes d'une rare élévation le candidat quel qu'il soit, qui sortira des délibérations de la réunion. (*Applaudissements*).

M. Ch. de Stockalper, dans une allocution fort bien tournée et pleine de délicatesse, rend hommage à M. le Conseiller national Bioley, qui, aux Chambres, représenta avec tant de distinction et de prestige, le Bas-Valais catholique et conservateur. Mais, ajoute-t-il, nous ne le perdrons pas. M. Bioley ira au Conseil des Etats où, de tradition, le gouvernement a son siège.

M. Bioley sollicite la faveur de ne plus siéger aux Chambres fédérales. A temps nouveaux, il faut des hommes nouveaux.

M. Ch. de Stockalper, en veine d'éloquence, présente alors, au nom du district de St-Maurice, la candidature de M. Pellissier qui est connu et apprécié dans ses principes foncièrement catholiques et fédéralistes autant que par ses connaissances approfondies de l'économie sociale. (*Applaudissements*).

M. le Préfet Tissières, au nom du district de Martigny, appuie la candidature de M. Pellissier.

M. Troillet, président du tribunal de l'Entremont, sans avoir aucune objection à faire contre la personnalité de M. Pel-

lissier, digne assurément de réunir tous les suffrages, réclame cependant, pour le district d'Entremont, un peu oublié, le droit de présenter son candidat en la personne de M. Cyrille Joris.

M. Pellissier se lève pour déclarer qu'il faut faire abstraction de sa personne. Rien ne me permet et rien ne me distingue, ajoute-t-il, pour vous représenter au Conseil national. Je m'efface devant le nom de M. Joris.

M. Giroud, en l'absence des délégués de Chamason et d'Ardon, retrace en termes humoristiques l'histoire de ces deux communes, détachées du district de Conthey, pour apporter les 200 voix radicales au 47<sup>me</sup> arrondissement. S'il y avait eu lutte, cette année, on n'aurait pas trouvé ces 200 voix. C'est la juste revanche. M. Giroud appuie chaudement la candidature de M. Pellissier. Nous avons déjà cinq avocats, aux Chambres, dit-il, M. Pellissier apportera ses vastes connaissances économiques.

Successivement MM. Bressoud et Mce de Werra recommandent encore la candidature de M. Pellissier.

M. Troillet, le jeune et sympathique député de Bagnes, fait ressortir toute la justice qu'il y aurait à donner au district d'Entremont son représentant. La majorité des délégués s'étant cependant prononcée en faveur de M. le colonel Pellissier, il retire la candidature de M. Joris.

On passe au vote. Le nom de M. Pellissier est salué par des acclamations unanimes.

Les délégués se sont ensuite longuement occupés de l'organisation conservatrice dans le Bas-Valais. Le Comité élu il y a trois ans, à la réunion de Vernayaz, a présenté des statuts qui ont été acceptés sans grande modification, et nous nous joignons aujourd'hui à M. le Préfet Tissières pour rendre hommage à la Commission dont M. de Werra est le président et M. Bressoud, le secrétaire. Nous nous permettrons seulement d'attirer l'attention des délégués sur l'article 26 du dernier chapitre. C'est là qu'il convient maintenant de converger les efforts de tous.

### Discours de M. Pellissier

« Vous venez de mettre sur mes épaules une charge dont je sens tout le poids et toute la responsabilité. »

Je ne serai pas le successeur de tous les représentants qui m'auront précédé au Conseil national. Je ne suis pas préparé pour cela. Ni mes études, ni mes aptitudes, ni mes charges me désignent à vos suffrages. Vous ne trouverez donc pas en moi un Joris, un Ch. de Werra, un Bioley, et c'est pourquoi je ressens si vivement ma responsabilité.

Merci, merci toutefois, de la confiance que vous me témoignez pour me juger digne de représenter notre cher Valais aux Chambres fédérales.

Merci pour avoir pensé que je serai un défenseur ardent de nos principes religieux et fédéralistes. Merci encore et merci, je m'efforcerais de me rendre digne de cette confiance, et vous, les anciens, gardez-moi votre sympathie et aidez-moi de vos conseils.

Et, puisque nous sommes ici, en amis, je vous en prie allant déposer votre bulletin de vote, de l'accompagner d'une prière.

Ce petit discours plein de cœur et d'émotion, a eu tous les applaudissements que l'on devine.

Depuis dix ans que nous sommes dans le journalisme, nous avons déjà assisté à pas mal de réunions politiques, nous avouons sincèrement avoir trouvé dans la réunion de hier l'union parfaite entre les groupes et les délégués, une bonne volonté et une énergie à toute épreuve, tout cela nous promet de beaux lendemains.

## Nouvelles Suisses

M. Repond et le *Journal de Genève*. — Le correspondant bernois du *National Suisse* annonce que M. J. Repond renon-

ce à sa collaboration au *Journal de Genève*. C'est regrettable, car M. Micheli avait dans M. Repond un correspondant précieux, très documenté et très tolérant à l'égard des catholiques. M. Repond a collaboré pendant de longues années à la *Gazette de Lausanne*. Il est le frère de M. le Dr Repond, directeur des établissements de Malévoz à Monthey.

**Jetons de présence et indemnités de déplacement.** — Les 19 et 20 octobre s'est réunie à l'Hôtel de Ville de Bâle, sous la présidence de M. Usteri, de Zurich, la commission du Conseil des Etats pour les jetons de présence et les indemnités de déplacement des membres des chambres fédérales. La commission a discuté les différents systèmes proposés, mais n'a pas pris de décision. Elle se prononcera au commencement de la session de décembre des Chambres fédérales.

**Renchérissment des cuirs.** — Nous lisons dans le *Grutli* :

Ensuite de la hausse continue des cuirs et peaux bruts, la société suisse des tanneurs vient de décider à une grande majorité d'élever de 10 %, calculé sur les prix pratiqués au 1<sup>er</sup> octobre 1904, les prix des cuirs et peaux tannés.

Voilà un des résultats du fameux tarif protectionniste. A Lausanne, les ouvriers tanneurs et cordonniers n'ont presque plus de travail et chôment généralement un jour sur trois.

**La Suisse complice de Guillaume II.** — On sait que du jour où Guillaume II monta sur le trône, pâlit la toute-puissance de Bismarck. L'incompatibilité d'humeur entre ces deux hommes, aussi autoritaires l'un que l'autre, s'accrut de plus en plus, si bien que, le 20 mars 1890, Guillaume congédia Bismarck.

On ne s'était jamais douté que la Suisse fût pour quelque chose dans la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Eh bien, voici ce que raconte le baron Heckedorf, dans une intéressante étude sur Guillaume II :

« Le Conseil fédéral suisse avait pris l'initiative d'une conférence internationale pour la protection du travail et proposé de réunir ce congrès en 1890, à Berne. Aussitôt informé de ceci, l'empereur Guillaume II était intervenu et avait demandé que Berlin fût désigné comme lieu de réunion. Bismarck n'était pas de cet avis. Après avoir en vain, tout mis en œuvre pour faire renoncer l'empereur à son projet, il fut trouver l'ambassadeur suisse et le pria de tenter une démarche auprès de son gouvernement, en vue de l'engager à persister dans ses propositions. Le docteur Roth n'a jamais dit s'il avait communiqué au Conseil fédéral la demande du chancelier. Il est probable que non, puisque le congrès se réunit à Berlin. »

A peine le Congrès avait-il abordé ses travaux, que la nouvelle de la visite faite par le chancelier parvint aux oreilles de Guillaume II. Celui-ci, furieux, se fit conduire séance tenante chez l'ambassadeur et eut un long entretien avec lui. C'était le 19 mars. Bismarck fut congédié le 20.

Un détail, insignifiant à première vue, donne au récit du docteur Roth un grand air de vraisemblance, c'est que peu de temps après ces événements, l'empereur Guillaume II offrit à ce dernier son portrait en pied avec cette dédicace : « Au docteur Roth. En souvenir du 19 mars 1890. Wilhelm I. C. »

**La place des catholiques.** — On écrit de Zurich au « *Journal de Genève* » :

« Pour faire diversion à nos polémiques électorales nous avons eu la semaine dernière un congrès catholique qui a fort bien réussi. Vous savez que dans notre grand canton, il n'y a pas moins de 70,000 catholiques. Ces catholiques, à vrai dire, ne sont pas tous des Suisses et je crois bien que les étrangers — Allemands du sud, Autrichiens et Italiens — dominant dans le nombre. Mais tout de même, il y a chez nous un assez fort noyau d'électeurs catholiques. Jusqu'à présent ces électeurs se sont tenus en dehors de nos conseils ou nos commissions scolaires. M. Baumberger, rédac-

teur en chef du grand journal catholique zuricois, les « Neue Zürcher Nachrichten », a dit dans ce congrès que ce état de choses devait cesser et que les catholiques devenus majeurs, allaient revendiquer leur place au soleil. « Il ne convient plus, dit-il, qu'on les traite comme Cendrillon. »

**Mort de M. Blumer.** M. Léonard Blumer, député de Glaris au Conseil des Etats, est mort à Engi, à l'âge de 62 ans. Les obsèques auront lieu à Matt le 24 octobre.

**Code civil.** — La commission du Conseil des Etats pour le Code civil se réunira le 6 novembre à Berne, pour continuer l'étude du projet.

**Presse.** — Le Dr Vögtlin, de Zurich, a été nommé rédacteur du *Merkur*, organe de la Société suisse des voyageurs de commerce.

**Petit berger brûlé vif.** — Mercredi dernier, deux garçonnets de Grolley, Fribourg, âgés de 4 et 10 ans, allumèrent un grand feu en gardant leur bétail. Pendant l'absence de l'ainé, en train de réunir ses vaches, le cadet s'étant approché des flammes tomba au milieu du brasier et fut si horriblement brûlé que les chairs se détachaient du corps. La pauvre petite victime expira bientôt sans avoir repris connaissance.

## La Région

**Les méfaits des automobiles.** — Jeudi après-midi s'est produit près de Tanninges (Savoie) un terrible accident d'automobile.

Une voiture de 24 chevaux, appartenant à M. de Royau, lieutenant de dragons à Chambéry, dans laquelle avaient pris place la baronne de Partal et la comtesse de Bonnemain, a tamponné une dame Tissot, mère de deux enfants, qui a été tuée.

L'automobile projeté contre un arbre a été en partie démolie. Les deux dames qui la montaient ont reçu de sérieuses contusions.

**Nyon-Divonne.** — L'*Officiel* publie un avis d'ouverture de l'exploitation de la ligne de Divonne-les-Bains à la frontière suisse.

**Service d'hiver sur le P.-L.-M.** — La marche des trains du service d'hiver sur le réseau du P.-L.-M. entrera en vigueur le 3 novembre prochain.

## Nouvelles Locales

### Décisions du Conseil d'Etat

#### Cantoniers.

Sont nommés cantonniers de la route de la Souste à Loèche-Bains. Schmidt Raphaël, Loréтан Léon. Mathieu Louis, Rengli Joseph, Loréтан Adolphe.

#### Permis de flottage.

Il est accordé aux nommés Rebord Alfred et Gaillard Adalbert, à Ardon, un

permis de flottage par la Lizerne pour 15 stères.

#### Pour Icoigne et Eyholz.

Sont homologués les règlements bourgeoisiaux d'Icoigne et d'Eyholz.

#### Souscription.

Le Conseil d'Etat décide de souscrire pour 50 exemplaires de la brochure : « Les anciennes postes valaisannes et les communications internationales par le Simplon et le Grand-St-Bernard 1616-1848 », par Marc Henriouët, fonctionnaire postal à Lausanne.

**Evionnaz.** — (Corr.) — M. Paschoud Joseph Louis, directeur de la Société de chant d'Evionnaz, lauréat au grand concours international de composition musicale, qui a eu lieu à Lyon en juin dernier, vient de remporter le troisième diplôme ou mention pour son œuvre poésies et musique : « Le Serment des fiancés » chant avec accompagnement de piano, sur plus de 150 œuvres concourantes.

**La nécropole alpine.** — Un avocat italien publie une intéressante statistique sur les accidents survenus en 1905 dans les Alpes. Le chiffre actuel de ceux-ci est de 165, dont 65 mortels. Les plus frappés sont les alpinistes suisses et allemands.

**Expéditions de vins-moûts.** — *Bulletin récapitulatif du 12 septembre au 15 octobre.*

	Fûts	Litres	Degrés
Sierre	243	148853	79
Granges-Lens	774	448929	71
St-Léonard	339	197900	75
Sion	1868	1241281	76
Ardon	573	333998	79
Riddes	706	390971	81
Saxon	45	23945	87
Charrat-Fully	130	87257	78
Martigny	359	193447	78

Totaux 5037 3056581

La quantité expédiée en 1905 dépasse celle de 1904 de 665.582 litres. Elle est inférieure à celle de 3 années seulement à 1898 pour 378.730 litres, à 1900 pour 654.012 et à 1903 pour 1.260.877 litres. La qualité est vraiment meilleure qu'on ne l'espérait; elle reste cependant en dessous de celles des 8 dernières années pour la richesse en sucre. Sous ce rapport elle se rapproche, en la surpassant, cependant, de celle de 1896.

Nous basons cette appréciation sur les indications des contrôles de moût.

(Valais agricole)

**St-Maurice.** — Dans la nuit de vendredi à samedi, au fort de Savatan, le garde de sûreté Mottiez, de Saxon, qui était en patrouille, tomba glissant si malheureusement sur sa baïonnette qu'il fut transpercé de part en part. Son état inspire de sérieuses inquiétudes.

**Collonges.** — (Corr.) — Dimanche a été enseveli ici M. Alexandre Lugon, victime d'un accident de chemin de fer à Sion, vendredi soir. Le malheureux avait été atteint par une locomotive et

tinua Falco les dents serrées par la colère, aussi bien que vous et moi sommes vivants, je juge que je vous dénoncerai aux juges à sa place.

Gesualdo ne répondit pas. Il était debout, pensif, les bras croisés sur sa poitrine, ses traits n'exprimant ni indignation ni surprise.

— Je vous dénoncerai, répéta Melegari rendu encore plus furieux par le silence du prêtre : Que faisiez-vous la nuit sous le peuplier du grand duc ? Pourquoi avez-vous caché et emporté le corps ? Tout le village ne parle-t-il pas de vos manières suspectes, du changement de vos habitudes ? Il y a contre vous assez d'indices pour faire envoyer aux galères dix hommes meilleurs que vous. C'est vous qui l'avez tué, ou bien vous connaissez le véritable assassin... Dès demain, si vous ne déclarez pas au président du tribunal tout ce que vous savez, c'est moi qui vous dénoncerai, damné de prêtre que vous êtes !

Gesualdo rougit légèrement, mais il ne dit rien.

Le jeune homme qui l'observait avec des yeux chargés de haine, crut voir un aveu dans un silence obstiné.

— Vous n'osez pas nier, tout menteur endurci

horriblement abimé, La population a pris une grande part à la douleur de la famille.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES

### L'entrée triomphale de Togo

Tokio, 23 octobre. — L'amiral Togo a fait dimanche une entrée solennelle dans la capitale, pour annoncer à l'empereur que la flotte était de retour. Les ministres, les amiraux, les généraux et le corps diplomatique sont venus l'attendre à la gare.

L'amiral a été salué avec enthousiasme par la foule. Des salves ont été tirées en l'honneur du vainqueur de Tsushima.

### Dislocation des troupes russes

Kharbine, 23 octobre. — La dislocation des troupes russes se poursuit rapidement. Le général Liniévitch se propose de se rendre à Vladivostsk,

### M. Loubet en Espagne

St-Sébastien, 23 octobre. — Le train présidentiel est arrivé dimanche soir à 10 h. 04 à St-Sébastien. Pendant l'arrêt, le général Pavia, le gouverneur civil et l'acalde ont été présentés à M. Loubet. L'acalde a souhaité la bienvenue au président, en termes chaleureux. Le train est reparti pour l'Escurial, salué par des acclamations enthousiastes.

### France et Allemagne

Paris, 23 octobre. — L'*Eclair* annonce que le gouvernement français a transmis à la famille impériale les meilleurs vœux de M. Loubet à l'occasion des fiançailles du prince Eitel-Friederich avec la duchesse d'Oldenbourg.

### La crise norvégienne

Christiania, 23 octobre. — M. Blehr, ancien président du conseil de Norvège, a prononcé dimanche soir, devant un millier d'auditeurs, un discours sur l'organisation future de l'Etat de Norvège. Il a préconisé l'établissement de la république, avec un président élu par la Storting.

L'assemblée a voté une résolution tendant à l'organisation d'un plébiscité.

### Elections législatives

Privas, 23 octobre. — M. Bourély, chef du cabinet de M. Berteaux, radical, a été élu député de Privas, en remplacement de M. A. Le Roy, décédé.

Bayonne, 23 octobre. — M. Guichène, conservateur-libéral, a été élu député, en remplacement de M. Harrigue, progressiste, décédé.

### Sven Hedin

Constantinople, 21 octobre. — L'explorateur Sven Hedin, qui est arrivé samedi à Constantinople, se rend mainte-

nant à Téhéran, d'où il repartira pour explorer les déserts salés de la Perse orientale. Puis il ira en Inde pour une expédition au Thibet.

nant à Téhéran, d'où il repartira pour explorer les déserts salés de la Perse orientale. Puis il ira en Inde pour une expédition au Thibet.

### Mise en liberté des officiers anglais

Tanger, 23 octobre. — Le navire anglais *Palfinder* est arrivé, ramenant les deux officiers anglais qui avaient été capturés par les Andjeras. Les deux prisonniers ont été relâchés grâce à l'intervention de Mouley Abmed, chérif d'Ouesan, protégé de la France. Celui-ci a déclaré que l'échange des prisonniers contre l'Andjera Valiente s'était fait sans difficultés. Aucune indemnité n'a été payée. Les officiers anglais disent avoir été bien traités.

**NÉURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL**  
Seul REMÈDE SOUVERAIN  
Bouteille (10 grammes) 1.50. Ch. Bonaccio, ph<sup>ie</sup> Genève  
Toutes Pharmacies. Exiger le « KEFOL ».

### Splendide portrait gratis

Le présent coupon donne droit à un agrandissement pour famille.

### Coupon spécial

Valeur 50 francs

### ATELIER PARISIEN DE PORTRAITS A. GRANVILLE directeur

Le plus grand établissement artistique du monde offre avec le présent coupon spécial, « absolument pour rien », à titre de « réclame », un splendide agrandissement artistique fini au crayon de 50 par 40 cm., d'une valeur commerciale de 50 fr., d'une ressemblance garantie et d'une exécution parfaite, à tous ceux qui lui enverront le présent coupon avec leur photographie par la poste, sous pli non fermé et recommandé. Le but de cette offre extraordinaire est d'introduire nos travaux artistiques dans chaque famille.

N. B. Cette offre extraordinaire est valable pendant 20 jours pour la Suisse et l'Étranger. La photo originale sera renvoyée intacte avec l'agrandissement. Cette offre est vraiment faite à titre de réclame, et le client n'est pas obligé d'acheter les cadres chez nous. « L'Atelier Parisien de portraits a à sa disposition les meilleurs artistes parisiens et peut exécuter d'une façon artistique n'importe quel travail, même le plus difficile. Copie de 50,000 attestations sera envoyée gratis sur demande.

Adresser toutes les communications

A. GRANVILLE, DIRECTEUR

### Atelier parisien de portraits

52, Rue Lafayette. — PARIS

Thés de Ceylan — Thés de Chine

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

Genève

Demandez ce thé à votre épicer.

Plus de maladies par l'usage de la **Tisan Française des Anciens Moines**, dépurative et reconstituante.

Voir l'annonce à la 4<sup>e</sup> page.

Feuilleton du NOUVELLISTE

28

## LE SECRET du CONFESSIONAL

La prosterné devant l'autel, il pria et pleura des larmes brûlantes sur le crime d'un autre et sur sa propre impuissance à le réparer qui lui semblait un plus grand crime encore.

Mais, même au pied de la croix, on ne le laissait pas tranquille. Des pas rapides résonnaient derrière lui sur les dalles : c'était Falco Melegari qui posa lourdement sa main sur l'épaule du prêtre ; sa figure était enflammée, ses yeux hagards, sa respiration haletante : — Levez-vous écoutez-moi ! dit-il rudement comme s'il n'eût pas été dans un lieu saint. On dit qu'elle sera condamnée... Vous avez entendu ? — Gesualdo fit un signe d'assentiment. — Alors, s'il en est ainsi, con-

le secret du confessionnal, mais il pouvait se livrer lui-même. Sa tête était pleine d'histoires de martyres : ne pouvait-il pas devenir un des soldats de cette sainte armée !

Il n'avait été qu'un petit paysan jusqu'au moment où il s'était enflammé avec son cœur aimant et son esprit candide. Il était né avec l'âme d'un saint ; il vivait dans un monde où la passion du dévouement était aussi ardente que le sont, dans d'autres natures, celles de la jouissance ou de l'égoïsme. Le monde était pour lui la grande réalité, et notre terre avec ses habitants avides et cruels, ses cours souffrants, ses injustices sans fin, ne lui semblaient qu'un rêve décevant et hideux.

Pour un homme ainsi fait, le sacrifice qui se dressait devant lui comme un devoir était à la fois la réconciliation avec le Dieu qu'il croyait avoir offensé et il eut la tentation d'aller s'accuser d'un crime qu'il n'avait pas commis.

(A suivre.)

# Grand Bazar

BEX

Choix complet de Fourrures en tous genres et à tous prix.

Filature de laine et Fabrique de draps et milaines

Eug. GARD, Bagnes (Valais)

se recommande pour le filage de la laine, pour la fabrication à la façon de draps unis et façonnés, pour couvertures de lit et de chevaux; ainsi que pour tissage de milaine, aux prix défiant toute concurrence.

Vente de draps, milaines, couvertures et laines filées

Prière d'envoyer les laines, par la poste à Bagnes et de mettre dans chaque colis une lettre d'instruction pour le travail. On file, sans mélange, la laine de chaque propriétaire à partir de 600 grammes.

Dépôt à Martigny-Bourg, ouvert le lundi.

## Tisane Française des Anciens Moines

Tel est nom de cette découverte scientifique destinée à révolutionner l'art de guérir.

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce remède merveilleux, un moyen certain pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et délabrent l'estomac.

La Tisane Française des Anciens Moines procure Force, Vigueur, Santé. C'est une Tisane concentrée ne renfermant que des Extraits et Sucs de plantes régénératrices qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang. Elle guérit tous les vices du sang et des humeurs, dartres, eczémas, rhumatismes, goutte; maladies de l'estomac du cœur et du foie, anémie, faiblesse, mauvaises digestions, migraines, constipation, etc. Des milliers de guérisons attestent son efficacité merveilleuse. Approuvée par la Société d'Hygiène de France. Dépuration végétal recommandé.

## Magasins Rémy Grezzi Bex

Je viens de recevoir pour la saison d'hiver, un grand choix de lainages et veloutines pour robes, draps et mi-draps pour messieurs, ainsi que chemises, chapeaux, casquettes, bonnets, gilets de chasse, pélerines, à des prix très modérés.

Je me charge de la confection sur mesure pour messieurs.

Travail soigné et prompt livraison.

Je change la laine du Pays bien lavée, contre les articles de robes et draps.

# VELMA SUCHARD

CHOCOLAT EXTRA FONDANT.  
SUCHARD, INVENTEUR ET SEUL FABRICANT



TRANSPORTS FUNÉBRES pour tous pays. Plus de démarque pénible en cas de décès en

s'adressant de suite à

## Th. Hessenmüller

Fabricant de cercueils, Entrepreneur de Transports funèbres

LAUSANNE, Rue Chaucrau  
TÉLÉPHONE 615

## La Ceinture

antirhumatisme



en pure laine de chameau est incontestablement le préservatif le plus sûr et le remède le plus efficace contre le lumbago ou rhumatisme des reins. Cette couverture souple et moelleuse qui entoure le corps, est à juste raison recommandée par les autorités médicales de tous les pays, parce qu'elle a le double avantage de maintenir sur les reins et sur le ventre une température élevée qui est due aux propriétés électriques animales de la laine de chameau qui excite la peau à une sécrétion lente et régulière et donne au sang une nouvelle ardeur, qui dissipe les douleurs tout en empêchant le ballonnement du ventre et l'engorgement de la rate, dont ce précieux organe est souvent atteint quand le lumbago n'est pas soigné à temps.

Prix selon grandeur: No 1, 2 fr. 50; No 2, 3 fr. 25; No 3, 4.— fr. ou indiquer le tour de taille en cm.

Afin de persuader toute personne honorable, j'envoie 1 ceinture à l'examen.

A. Joannot-Perret, tricotage hygiéniques, Nyon

## La Filature et Fabrique de draps et milaines

Médaille d'or, Vevey 1901

## Henri Berger-Besson, à Eclépens (Vaud)

se recommande aux propriétaires de moutons pour la fabrication à façon de bons draps unis et façonnés et milaines pour hommes et femmes aux prix les plus réduits. Echantillons à disposition. Filage de laine à tricoter. Prière d'envoyer les laines en gare ou poste Eclépens (Vaud) et d'ajouter, dans chaque sac, une lettre d'instruction pour le travail.

Vente sur échantillons de bons draps, cheviotes et milaines pour hommes, femmes et enfants à prix avantageux.

Références chez Jos. CHAPPOT, anc. juge, Charrat.



Horlogerie — Bijouterie — Lunetterie

## Henri MORET

Martigny-Ville

Grand choix de Montres or, argent, métal. Pendules, réveils, morbiers.

Riche assortiment de bagues, broches, chaînes, etc. etc.

## Orfèvrerie-Alliances

Réparations promptes et garanties

Oméga — Montres de précision — Zenith

## Solution de Biphosphate de chaux.

des Frères MARISTES de St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

préparée par M. L. ARSAC, pharm. de première classe, à Montélimar (Drôme)

Cet solution est employée pour combattre les bronchites chroniques, les catarrhes invétérés, la phthisie tuberculeuse à toute période, principalement au premier et deuxième degrés, ou elle a une action décisive et se montre souveraine. Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre la scrofule, la débilité générale, le ramolissement et la carie des os, etc. et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles et aux personnes d'une complexion faible et délicate.

Prix: 3 fr.-le demi-litre; 5 fr. le litre. Economie de 50 pour cent sur les produits similaires solutions ou sirops. Pour plus de détails sur les bons effets de ce remède, demander la notice qui est expédiée franco.

Dépôt général pour la Suisse:

J. BOUSSER

Genève, 108, rue du Rhône 108, Genève

Vente au détail dans les pharmacies: Ch. Morand, à Martigny-Ville; V. Pitte-loud, F. Bichsel et Xavier Zimmermann, à Sion; Louis Rey, à St-Maurice; M. Carraux Monthey; Ch. Joris, à Martigny-Bourg; J.-M. de Chastonay, Sierre et Zermatt.

Pour cause de cessation de commerce

## Liquidation générale

dès le 25 août de tous les articles en magasin tels que

## CONFECTION POUR HOMMES et DAMES

Ettoffes, Draperie, Lingerie, Bonneterie, Soierie, Mercerie, Articles p. enfants, etc.

Rabais extraordinaire

## AU PETIT PARIS, BEX

## Combustibles

Bois de chauffage, charbons, houilles, anthracites coques, briquettes, etc.

Marchandise de première qualité

PRIX MODÉRÉS

Se recommande:

Camille Coutaz  
St-Maurice

## C'est le moment

de se procurer:

Suif de cave

Brandt (feuilles de soufre)

Bouchons

(bondes, robinets coniques, cylindriques)

Boîtes à tonneau,

robinets avec ou sans clef,

toutes grandeurs.

Bougies. — Tire-bouchons

Magasin Vve Maurice Luisier, St-Maurice

## Jean GATTIKER

Mécanicien-Constructeur

BEX

Vente, réparation et location de vélos et de machines à coudre, fournitures pour toute espèce de machines.

Les réparations sont garanties.

## Fruittier diplômé

fournissant d'excellents certificats, demande une place de fromager pour la saison d'hiver. S'adresser au bureau du journal.

## On demande

une bonne cuisinière S'adresser à Miss L. Taylor, Les Mélézes, Château-d'Oex.

## Gain élevé immédiat

Un bon gain extra peut être procuré à Dames ou Messieurs de toute condition, par travaux écrits et à domicile, représentations agences etc. dans n'importe quel endroit.

Quiconque désire occuper lucrativement ses loisirs; doit indiquer immédiatement son adresse à

Rast frères, Genève

correspondance en français et allemand.

## LOTERIE

de Wangen tirage 30 31 octobre. — Billets à fr. 1.— envoie encore pendant quelques jours

Mme FLEUTI

Place de l'Ours, 73, Berne

## Billets de la Loterie

du Théâtre de la ville de Zoug IIIe et dernière émission, à fr. 1 8.288 lots au montant de fr. 150.000, 18 lots principaux au montant de fr. 1000 à fr. 30.000. Liste du tirage à 20 cts.

Bureau de la loterie du Théâtre de Zoug.

## Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale sous-signée. — Lots principaux de fr. 600.000, 300.000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5.000, 3.000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: les 20 octobre, 10 et 15 novembre; 1er, 10, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à Berne.